



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Nouvelle tragédie en mer : l'« Elbeik » doit à son tour retourner en Europe après un périple de près de trois mois avec 1'776 bovins à bord

QUATRE PATTES a annoncé dimanche dernier l'abattage des 895 jeunes bovins du navire bétailier « Karim Allah »

Zurich, le 9 mars 2021 – Tout comme le « Karim Allah » avant lui, le navire bétailier « Elbeik » se voit refuser le déchargement de sa cargaison d'animaux vivants depuis maintenant près de trois mois. L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES dénonce une nouvelle catastrophe liée aux transports des animaux vivants. Il s'agit de 1'776 bovins souffrant prétendument de la fièvre catarrhale ovine. Ce fait n'a pu être confirmé, car aucun examen vétérinaire n'a été possible jusqu'à présent. QUATRE PATTES regrette une probable défaillance de la part des autorités et estime que l'état de santé critique des animaux peut être dû au stress extrême auquel ces derniers ont été soumis.

« Le sort de ces quelque 2'500 bovins démontre une fois de plus qu'une action immédiate s'impose au niveau politique. Ce qui se passe avec ces deux navires reflète les dysfonctions d'un système malade qui doit absolument être changé. De telles catastrophes peuvent survenir à tout moment. Par le passé, des accidents inqualifiables impliquant des navires de transport sur lesquels des milliers d'animaux sont morts dans de terribles souffrances ont eu lieu. La seule façon d'éviter de telles catastrophes à l'avenir est d'interdire explicitement le transport d'animaux vivants par voie maritime », déclare le Dr Martina Stephany, responsable du département « Animaux de rente et nutrition » chez QUATRE PATTES.

Depuis près de trois mois maintenant, les 1'776 jeunes taureaux souffrent à bord de l'« Elbeik » ; souffrance non seulement liée à la pénurie d'eau et de nourriture, mais aussi à une ventilation insuffisante des cales. Le navire bétailier « Elbeik », battant pavillon togolais, a quitté la ville catalane de Tarragone à la mi-décembre de l'année dernière et était en route pour la Libye. Arrivé au port de destination, les autorités locales ont refusé le déchargement des animaux. Les autorités locales craignaient la présence à bord d'animaux souffrant de la fièvre catarrhale ovine, car ils provenaient d'une région d'Espagne où avait surgi un foyer de cette maladie animale, dont la déclaration est obligatoire. La fièvre catarrhale ovine se propage par les piqûres d'insectes, mais n'est pas transmissible à l'homme.

Alors que l'« Elbeik » mettait le cap sur Kalamata, le sort des quelque 850 jeunes taureaux du « Karim Allah » était scellé : ils ont fait l'objet d'un abattage sanitaire samedi dernier. La question de savoir si la prétendue fièvre catarrhale ovine en était la cause est restée sans réponse jusqu'à la fin, car les autorités portuaires n'ont pas communiqué le résultat des tests. Selon les vétérinaires espagnols, les animaux étaient trop affaiblis pour encore être transportés, après des mois d'errance. En effet, la législation européenne stipule que les animaux vivants qui ont déjà été exportés, ne peuvent plus être (ré)importés au sein de l'UE. Cependant, le fait que les animaux n'aient jamais foulé le sol d'un pays tiers n'a pas été pris en compte.

QUATRE PATTES

Fondation pour la protection des animaux
Enzianweg 4
8048 Zurich | Suisse

Tél. : +41-43-311 80 90
Hotline : +41-43-311 80 96
E-Mail : office@quatre-pattes.ch
www.quatre-pattes.ch

Dons :
CP 87-237898-1
IBAN :
CH58 0900 0000 8723 7898 1



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

« Pour nous, il est à chaque fois inconcevable de voir comment sont traités des êtres sensibles. Les transports d'animaux vivants doivent absolument cesser », conclut Martina Stephany.